

*centre des femmes de l'Estrie liée*

c.p. 141 — Succursale Place de la Cité  
Sherbrooke (Québec) J1H 5H8

---

**Bulletin**

**INFORMELLES**

vol. 8, numéro 1 Hiver 1993



# Sommaire

**Éditorial**, Lucille Latendresse

## **Volets du CFE**

### Actions collectives

*La Table de concertation des groupes de femmes de l'Estrie*, Jo-Anne Themens

*Nouvelles des colloques Vieillir au féminin et FemMedia*

### Activités

*Place à la créativité*, les participantes à l'atelier d'écriture

*Chroniques radio*, Danielle Tremblay

*Club de lecture*, Lucille Latendresse

## **Grandes orientations**

### Femmes et éducation

*Contexte d'une démarche éducative sur l'histoire de vie*, Louise de Broin

### Femmes et droit

*L'essentiel sur les droits d'auteur*, Sylvie Bergeron

### Femmes et travail

*Les femmes, le travail et le plaisir*, Denise Marquis

## **Chroniques**

### Femmes d'ailleurs

*La légende de la roche «vong phu»*, Le Kim Van et Nguyen Cue Phuong

### Mythologie et nouvelle spiritualité

*Le zodiaque*, Lucille Latendresse

### Un brin d'histoire

*Êtes-vous créatrice?* Michelyne Caouette

### Voix pleines et rondes notes

*La création critique*, Danielle Tremblay

### Paroles de femmes,

*Solitude*, Sylvanne Bouliane

*Ils se souviendront*. Pascale Corriveau

**Petites et grandes nouvelles**, Sylvanne Bouliane et Sylvanne Bouliane

**Mot de la fin**, Nicole Charette

# Editorial

Bonjour à toutes!

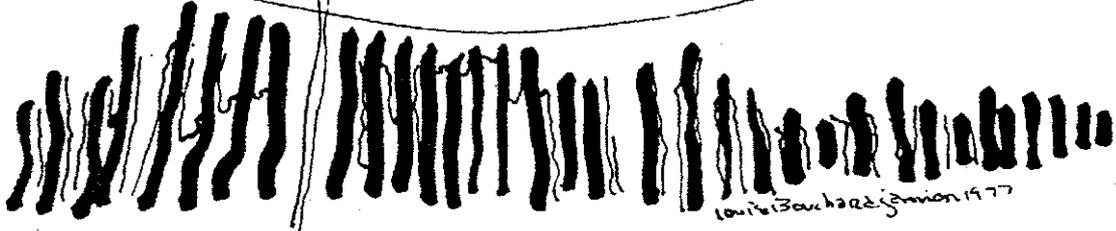
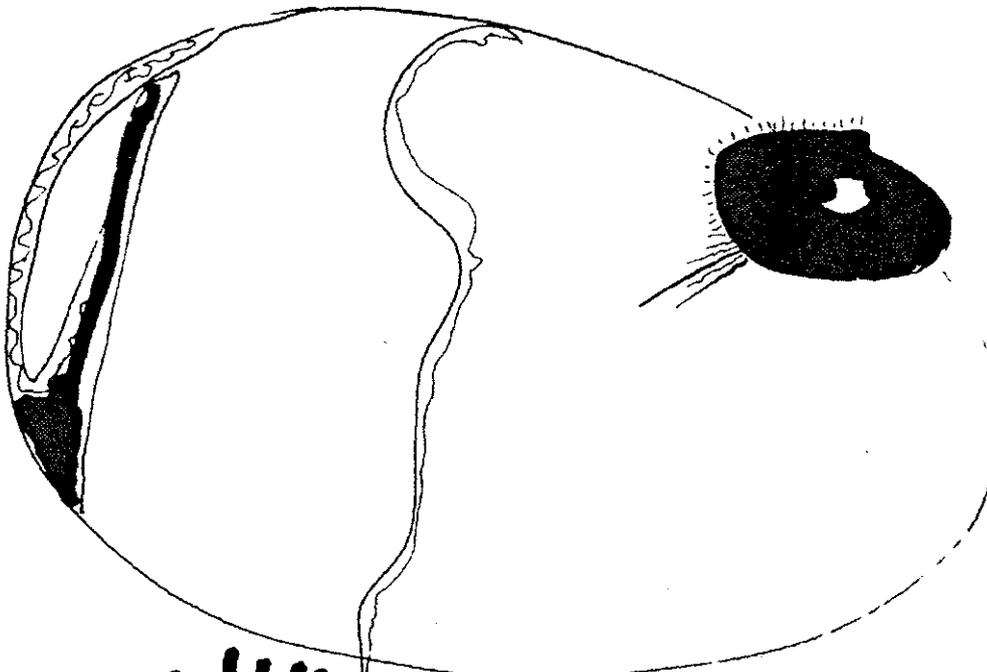
Voilà votre bulletin LS n. 101. J'ai même hincihai en eii: La créativité LLL aoui aiiive au moment où nous fêtons La journée del rsmmei du S man. En hiofite houi aoui louhaieii à touieii une journée magnifique de lijouiiiaceii. À lounaieiaii auiii que nette journée, aiiii que ce bulletin, loieni une occasion haii excellente houi chacune de hieidie concience de L'imhoiance, houi La lociiii actuslle, de La façon d'etie del femmel et de Leui loLiiaiiii à toute ehieuee, dani L'affection, L'admiation si L'action.

«Où j'ouii, hLuiieuii haitranti si habitantei de notie hlnnete L'eie le demandent avec anxiété : "où aLLoni-naui?"; que va-t-iL advsni du monde en cei tsmhi tioubLei (monohole de Laigent, égoïmei inoetiii, queieii ethniquei, coniomation à outiance haii Lei lieheii, faim si dshieiiion lui Lei tioii quaiii de La hianete, violi de femmei et d'enranii haitout, luiciae de jeunei). \* Line haitie de La lihonie liiidé heut-etie dani Le don inni de uiiion inteieuee., d'aituime et de ciéatiuité chez La pA.up.aît del femmel (et del hommei qui n'ont haii heui de i'ouaiii aux uaLeuii aitei fimininel).

J'ouii cieei, il faut beaucoup nqaidei et ecoutei, huii iL faut isntieii en loi si laiiii, dani Le liLence, Le fluids. smotionnel et ihiiitueL qui coule en nous venant ds. I immeniiii de L'infini iuLrconicient et luiconicient. Z.a citation eit un hioceiiui inenie, hairôii douLouieux comme un accouchement mail toujouii qiatifiant si liqiniiateui à La fin. A^ani ce LruLstin lui Le thème de La ciatiuiti, hLuiieuii femmei ont été inihiiieii et ont ahhoité Leui contidjution avec géneioiité. DL eit Bien ismbLi et cela fait chaud au coeui, d'autant hLui que ceLa devient IpLui coutumieii. V^OUT La p.iemieie foil, Lei ^yiandei oientationi du G^JE. lont couuetieii en entieii. IBiavo à -Louie, à <âjLjie et à pénile. -Lei adiaitii du C^JS. ont battu. Leui hLsin: L'iciiiiie, La Léontie, La ladio... quelle uHaute: et ce ne lont haii Lei donl de ciatiuiii qui manquent. ^Souhaitoni que cette ciéatiuité letomre en inihiiation houi La continuation del initiativei du denbie, <cAoui aooni auiii La coLLôDoiaaion as, nouveLLei heionnei : Jim van et L'UC ^Phuon du Vietnam, <^vicheLine L-aouste en kiitoie, ^Paicale (Caniveau houi Le coin del jeunei. C. eit un beau cadffiii. Àe voui Le Lime avec Lei laLutationi chaLeuieuei de Lequie de lidaction. Bonne Lectuie et joie encoie <7004 dsmandei: li voui avez del commsntaieii lui Le buLslin, hieuez La hLume houi queLquei iniianti et envoyez-noui Lei. C-ela nous reiait tant hlaiiii cai notie chionique Lounieii dei Lectuiceii eit maLheueiement toujouu vide...

LLn lemeiciement tièi lincèie à -Louie 33oucnaid qui nous a fouini encoie une foil de tiii belLei illuitaiaioni. Vouii noteiez que nous avoni omil iui ceiaineii hagel L'indication — toute lehioduction inteidiee. dvouii nous en excuioni si lommei convaincuei que voui voui \j confoimeiez.

-Luciils -Latendieie



Louise Bouchard Simon 1977

Les volets

du CFE

# Actions collectives

## **La Table de concertation des groupes de femmes de l'Estrie**

Saviez-vous qu'il existe un regroupement de groupes de femmes pour la région de l'Estrie? En effet, vingt et un organismes oeuvrant auprès d'une clientèle féminine, dont le Centre des femmes de l'Estrie, sont membres de la Table de concertation. A raison de cinq fois par année, les déléguées se rencontrent afin d'échanger des informations et de travailler à des dossiers communs. Les représentantes du Centre des femmes pour l'année 1992-93 sont Flore Gonzales et Jo-Anne Themens.

Le principal objectif de cette table est l'échange d'informations et d'expertise entre les groupes. C'est pourquoi chaque rencontre débute par un tour de table qui permet à chaque déléguée d'informer ses consœurs sur les dossiers et les activités traités au sein de l'organisme qu'elle représente.

Afin de faciliter le fonctionnement, les membres de la Table de concertation ont mis sur pied plusieurs comités; comité de coordination, de finances, de formation, d'accueil et d'évaluation. Ces comités sont très actifs et font de l'excellent travail.

## **LA RÉGIONALISATION**

Un des dossiers les plus importants pour l'année en cours est sans contredit la «régionalisation» des services sociaux. En effet, dans son livre blanc sur la Réforme, le Gouvernement du Québec adopte des positions très nettes vis-à-vis des organismes communautaires et de leur financement. La Table de concertation va bientôt présenter un mémoire exprimant les préoccupations des groupes de femmes en ce domaine.

Parallèlement à cette démarche, et avec le même souci de décentralisation, le gouvernement a adopté la Loi 19 sur le développement régional. Cette loi veut réorganiser les moyens afin d'optimiser les ressources humaines, financières et institutionnelles engagées dans le développement régional. C'est dans la poursuite de cet objectif qu'on a créé le Secrétariat aux affaires régionales (SAR), organisme gouvernemental relevant directement du conseil exécutif du Gouvernement du Québec. Chaque région administrative aura son SAR dont le mandat sera de fournir un soutien technique au Conseil régional de développement, de coordonner la conférence administrative régionale (en Estrie elle réunit 14 organismes gouvernementaux) et d'assurer une saine gestion des fonds publics destinés au développement régional. En Estrie le secrétaire aux affaires régionales est Jean-Paul Gendron.

## **LE CONSEIL RÉGIONAL DE DÉVELOPPEMENT DE L'ESTRIE**

En septembre 1992, le conseil des ministres reconnaissait le Conseil régional de développement de l'Estrie (CRDE) comme étant le principal interlocuteur en matière de développement régional. Le CRDE est un organisme privé, géré par un conseil d'administration composé de 36 personnes : sept préfets des MRC, sept maires des villes centrales de ces MRC, sept députés de la région et quinze représentants de groupes socio-communautaires (en utilise ici la forme masculine pour vous permette d' constater l'absence des femmes au conseil d'administration). La direction du CRDE est assurée par Robert Dion.

Le rôle du CRDE est d'assurer la concertation entre les intervenants, donner des avis au gouvernement, de définir la planification stratégique, de

# Actions collectives

négocier avec les ministères concernés une entente cadre et de gérer les fonds alloués au développement régional.

Voilà donc une nouvelle structure mise en place, et qui, pour la première fois depuis l'adoption de la Loi 19 (l'Estrie est la région pilote pour le Québec), s'apprête à «opérationnaliser» les énoncés théoriques de cette Loi.

## LE PROCESSUS DE PLANIFICATION STRATÉGIQUE

C'est là le grand défi du CRDE. Il s'agit en fait de réunir tous les intervenants (ici le masculin est utilisé volontairement pour marquer la quasi absence des femmes à tous les niveaux) et les amener à réaliser des plans d'action par secteurs d'activités pour en arriver à déterminer les axes prioritaires que la région devra privilégier afin d'assurer son développement et de répartir l'enveloppe des ressources financières disponibles pour les projets retenus.

Quand on parle de ressources financières soulignons que l'Estrie bénéficiera de 1,9 million de dollars pour le fond régional de développement :

- 700 000 \$ pour le fond d'aide aux entreprises
- 150 000 \$ pour le fond de démarrage entrepreneurship
- 300 000 \$ pour l'administration du CRDE.

Afin de faciliter la consultation, on demandera à chaque MRC (7 au total), aux représentants des grappes industrielles recensées en Estrie (8 au total) et aux représentants des secteurs socio-économiques (6 au total) de produire un mémoire. Par secteurs socio-économiques on entend les secteurs de l'habitat, de l'éducation, de la santé et des services sociaux, du tourisme, du loisir

et finalement du socio-communautaire. C'est dans ce dernier secteur que se retrouvent les groupes de femmes.

L'exercice sera donc le suivant :

- élaboration des plans d'action dans chaque secteur
- présentation de ces plans au CRDE (prévue au début mars 93)
- harmonisation par le CRDE des plans proposés et élaboration du plan stratégique régional (prévu au début mai 93).
- négociation d'une entente cadre avec le gouvernement

## LA PLACE DES FEMMES DANS LE DÉVELOPPEMENT RÉGIONAL

Avouez que le défi est de taille. D'une part, parce que les femmes ne sont pas très présentes dans les lieux de pouvoir locaux. Notre action s'apparente plus à celle des groupes de pression. Nous sommes habituées à adresser nos revendications au niveau provincial et fédéral alors qu'à partir de maintenant la partie se jouera plus au niveau local.

D'autre part, on remarque que sur les 36 postes au conseil d'administration du CRDE, seulement 3 sont occupés par des femmes, dont un à titre de préfète d'une MRC.

Nicole Dorin du Conseil du statut de la femme y représente les intérêts socio-communautaire. Lors de la réunion de la Table de concertation, elle précisait que le discours tenu est essentiellement économique. Comment développer des industries et des entreprises créatrices d'emplois et de richesse dans notre région? Comment faire pour répartir l'économie et assurer un développement durable?

# Actions collectives

Les femmes peuvent-elles devenir des partenaires dans le développement régional? C'est une des questions abordées dans le mémoire qui sera présenté au CRDE par le secteur «femmes». La table de concertation des groupes de femmes a été consultée pour la rédaction du mémoire. Le 17 février dernier, lors de la journée de formation sur le développement régional, on nous a présenté un premier devis. On y retrouve bon nombre de statistiques sur les Estriennes concernant leur scolarité, leurs revenus et leur situation sur le marché du travail. On y parle aussi d'entrepreneuriat au féminin. Au moment où vous lisez cet article, nous n'avons pas encore en main la version finale du mémoire qui sera présenté. Soyez assurées que nous le mettrons à votre disposition pour consultation dès qu'il sera disponible.

En conclusion je pense que ce dossier mérite réflexion. Étant donné le statut précaire des femmes sur le marché du travail, et leur absence dans les lieux de pouvoir, il ne faut pas manquer cette occasion qui nous permet d'assurer notre présence à l'intérieur de cette nouvelle structure décisionnelle.

Jo-Anne Themens

P.S. : Lise Constantin représente le CFE au comité média du CRDE. Elle nous en reparlera plus longuement dans un prochain numéro.

## Nouvelles des colloques *Vieillir au féminin* et *FemMedia92*

L'année 92 aura été l'année des colloques pour le CFE. Cette activité nous a permis d'être présentes en région et d'offrir à nos membres de nouvelles activités.

Les deux colloques ont connu un vif succès et les participantes et les participants avaient manifesté le désir de recevoir les actes du colloque. Les comités de coordination se sont donc respectivement mis à l'oeuvre.

L'équipe du colloque *Vieillir au féminin* est à rassembler les textes présentés et à rédiger les textes de présentation et de conclusion et les recommandations qui ont été émises lors du colloque. Le document sera ensuite mis en forme et une conférence de presse aura lieu le 26 mars prochain à 11 h, au Club social de Sherbrooke, pour lancer l'ouvrage. L'équipe en profitera pour diffuser les recommandations qui ressortent de l'étude comparée des femmes âgées vivant en milieu rural par rapport à celles vivant en milieu urbain. Bienvenue à toutes.

L'équipe du colloque *FemMedia92* a choisi une autre avenue. Les textes des personnes-ressources étant inégaux ou carrément inexistantes, l'équipe a décidé de rédiger un rapport du colloque. Pour chaque atelier, on dégagera les idées importantes et les principales propositions. Un texte de quatre à cinq pages résumera la problématique de chaque atelier, de la table ronde d'ouverture et du débat-midi.

Le travail étant plus long, l'équipe ne prévoit pas distribuer son rapport du colloque avant avril 93.

Nicole Charette

# Activités

*Voici les textes produits lors de l'atelier d'écriture du 4 février 1993. Les neuf participantes s'étaient réunies dans la nouvelle salle de rencontre du CFE dans les bureaux partagés avec Élixir. Heureuses de nous retrouver dans des lieux communs, nous avons rêvé ensemble d'une Place des femmes; C'est ainsi que nous avons proposé différents noms pour cette place. Après en avoir fait une bonne liste, nous avons convenu d'utiliser ces termes dans un texte "pondu" dans les dix minutes qui ont suivi.*

## Place à la créativité!

Invitation : Jo Anne Themens

Chères Simone, Alice, Jeanne et les autres,

Vous êtes conviées à l'inauguration de la Place des femmes de l'Estrie. Ce lieu privilégié entre tous deviendra ce que vous voulez bien en faire;

Un parloir où Rosemonde et Églantine jouent les Dames aux Camélias en effeuillant leurs mille feuilles aux mil jours;

Une closerie où s'écoule la vie en rosé en dégustant un rosé thé délicat comme la rosé du matin;

Un itinéraire de femmes vagabondes que l'heure exquise transforme en belles de jour.

Un rassemblement de sorcières affairées autour d'un chaudron duquel s'échappe un parfum de péché véniel pour ne pas dire vénal.

Afin de faciliter votre parlotte et vos rigolades, nous avons prévu des espaces qui pourront être aménagés en portiques, en parloir et en toilettes pour femmes. Il n'y manque que votre présence...

---

Danièle Tremblay

Voilà une closerie qui ouvre bien des portes en même temps. La "Closerie des femmes" est à la fois "parloir" lieu de culte et de fêtes "Sorcières", refuge des "Vagabondes" de toutes origines et "gelée royale" qui nourrit et qui inspire. Pour faire des rencontres insolites, pour prendre le temps d'une pause, à l'heure exquise. Pour trouver des oreilles attentives aux souffrances, aux oublis mais aussi aux beautés du temps qui s'écoule. Une place pour respirer, enfin, seules et ensemble. Un sang chaud qui circule d'un niveau à l'autre, d'une main à l'autre, pour produire les grappes de tendres et vigoureuses complicités. Une "Closerie" qui nous sortirait du frette où les silences et les paroles se donneraient sans contraintes pour personne. J'oubliais! Les rosés-thés y pousseraient tout le long des escaliers (et dans l'ascenseur?)...

---

Carole Landry

Chez Simone, Alice, Jeanne et les autres on se donne rendez-vous pour le plaisir, la rigolade; on se rencontre par hasard matin, midi et soir C'est la parlotte, les beaux projets où l'esprit vagabonde à souhait Rires de femmes aux alentours, Oh! l'heure exquise, les beaux jours.

---

Camille Chénard

Rires de femmes pour passer l'heure exquise-  
Rosé thé, rosé monde, rosée du matin!  
Chez Églantine, rose thé servi à l'heure exquise!

# Activités

Chez Églantine, rire de femmes, rigolade  
et péchés véniels,  
Chez Églantine, heure exquise de parloir  
de femmes  
Péchés véniels, péchés mignons, rire de  
femmes-  
Péchés véniels, humeurs exquises, parloirs  
de femmes pour quelques instants de  
répit-

Belles de jour, parfum de femmes, heures  
exquises-  
Belles de jour, itinéraires de femmes,  
toilettes pour femmes...  
Belle de jour, rire de femmes, péché  
véniels, péchés mignons...

---

Gertrude Doyon

Mil jours déjà que je me suis retrouvée  
chez Simone, Alice, Jeanne et les autres.  
Quelle heure exquise nous avons vécue!  
Tous ces itinéraires de femmes nous ont  
fourni l'occasion de bonnes rigolades! Ce  
n'est pourtant pas que de la vie en rosé  
pour plusieurs d'entre nous, mais un  
coup d'oeil du portique, ça permet de  
transformer bien des événements en rires  
de femmes! On s'est retrouvé comme les  
Sorcières de l'Estrée en train de goûter à  
la rosée du matin après que la vagabonde  
du groupe nous ait invité à faire la  
parlotte sur les péchés véniels de toutes  
ces belles de jour!

---

Carole Tatlock

Quand Simone, Alice, Jeanne et les autres  
se rencontrent, comme de vraies  
sorcières, elles réinventent le monde. Un  
monde où les parfums de femmes  
exhalent, à l'heure exquise des belles de  
jour. Tout comme au temps des Dames  
aux camélias ou à celles des parloirs, ces  
femmes se laissent toucher par la rosée  
du matin et leurs rires envahissent les

portiques. Que chacune de leurs  
rencontres les rendent plus douces que la  
gelée royale et plus chaudes que la rosé  
thé, nulle n'en doute et pourtant, toutes  
en jasant... Elles s'appellent aussi  
Rosemonde et Eglantine ou encore la  
Vagabonde et sur leur itinéraire, les mille  
feuilles succèdent aux mil jours. Qui a  
parlé de péché véniel? Ce n'est peut-être  
que l'envie...

---

Lucille Latendresse

Mille jours, mille feuilles, mille femmes,  
milles choses chuchotées comme en  
closerie ou répandues en un parfum de  
rosé vagabonde Rosé-Thé, Rosé-Monde,  
camélias et églantines, parlottage véniel et  
rigolade rosée. Jeanne, Simone et Alice  
venez l'heure exquise remplit le portique  
véniel où commence l'itinéraire de  
sorcières, en gelée royale, toutes les autres  
au parloir, riez belles de jour,  
belles...venez. Venez en Estrée, mille fois,  
mille jours, mille femmes restez!

---

Pierrette Cloutier-Pedneault

La vagabonde s'arrête sur le portique du  
parloir des femmes où les belles de jour  
consomment la gelée royale. Quelle  
heure exquise! C'est leur péché véniel.  
C'est la rigolade. Les rires de femmes  
fusent de partout.

---

Suzanne Pouliot

La vagabonde Miljours lisait les Dames  
aux Camélias que lui avait remis  
Eglantine lors de son passage à la Closerie  
des femmes. Il faisait nuit. Soudain, elle  
huma sous le portique un parfum de  
femmes. Au même moment, les Sorcières  
de l'Estrée, ces belles de jour, mangeaient

# Activites

des mille feuilles et de la gelée royale chez Simone, Alice, Jeanne et les autres. C'était l'heure exquise, celle du péché véniel, celle avant la rosée du matin. Pendant ce temps, Rosemonde, Églantine et Rosé se livraient dans le parloir à quelque toilette pour femmes, question de vivre jusqu'au bout la vie en rosé. Cet itinéraire de femmes, scandé de parlotte, de rigolade et de rires s'arrêtait à l'heure du thé.

Voici la liste des noms à partir desquels la création s'est réalisée:

Rosemonde Églantine Mil jours  
Mille feuilles Les Dames aux Camélias  
De mémoire de femmes  
Toilette pour femmes La vie en rosé  
La rosée du matin  
La cluserie des femmes Rosé thé  
La rigolade  
Chez Simone, Alice, Jeanne et les autres  
Rires de femmes Parfum de femmes  
La vagabonde Itinéraire de femmes  
Les belles de jour Le portique  
La parlotte Le péché véniel  
L'heure exquise le péché véniel La  
gelée royale Le parloir  
Les Sorcières de l'Estrie

Prenez note que la prochaine rencontre de l'atelier d'écriture se fera le jeudi, 6 mai 1993, à 19:30 h., au 111 rue King ouest, bureau 506

On conjuguera alors la pleine lune, le pouvoir et la création.  
Bienvenue aux Sorcières

## Chroniques radio

Liste des chroniques radio du Centre des femmes de l'Estrie présentées depuis l'été 1992 à l'émission *Voix de service* sur les ondes de CFLX-MF (présentées à toutes les deux semaines sauf exception\*) :

*Petit historique du CFE et des chroniques* avec Danièle Tremblay, 10 juin\* 92.

*Réflexion femmes et médias* avec Christine Guillemette, 2 juillet 92.

*Femmes et bénévolat* avec Sylvie Bergeron et Huguette O'Neil, 16 juillet 92.

*Femmes des communautés culturelles* (1) avec Flor Castillo Gonzales, 30 juillet 92.

*Femmes et histoire* avec Micheline Dumont, 13 août 92.

*Recherche femmes âgées* avec Pierrette Cloutier et Lucie O'Neil, 27 août 92.

*Musique et chansons des femmes* avec Danielle Tremblay, 10 septembre 92.

*Femmes et Éducation* avec Suzanne Pouliot, 24 septembre 92.

*Colloque FemMedia 92 : présentation* avec Jo-Ann Themens, 8 octobre 92.

*Femmes à l'Université* avec Lise Lafrance et Ghania Milane, 22 octobre 92.

*Colloque FemMedia 92: bilan* avec Jo-Ann Themens, 5 novembre 92.

*Femmes et travail culturel* avec Angèle Séguin, 19 novembre 92.

*Femmes des communautés culturelles* (2) avec Louise Gagné, 10 décembre\* 92.

*Femmes et spiritualité* avec Violet Neville, 17 décembre 92.

*Femmes et pouvoirs politiques* avec Marie Malavoy, 18 janvier 93.

*Femmes et langage* avec Carole Tatlock, 8 février\* 93.

*Femmes d'Espagne et du Québec - communautés culturelles* (3) avec Mercedes Barcelo-Chornet, 22 février\* 93.

Émission spéciale du 8 mars\* 93 sur le rôle des femmes dans l'éducation.

# Activités

Nous attendons vos suggestions et confirmations pour les semaines et les mois à venir. Nous avons besoin de vous pour améliorer sans cesse cette «formule» qui a déjà récolté beaucoup de succès. Succès bien mérités par nos chroniqueuses, toutes des membres et des sympathisantes de nos projets: la prochaine fois, pourquoi pas vous?

Bonne nouvelle! On nous a confirmé cette année la possibilité d'enregistrer chaque chronique. Cependant les cassettes devront être fournies par les membres du CFE. Encore merci pour votre soutien et pour vos lumières.

Les responsables des chroniques radio du CFE,

Sylvanne Boulianne (821-7243) et  
Danielle Tremblay (566-8357).

## Club de lecture

Notre jadis populaire club de lecture reprend son activité. Grâce à la gentillesse de Lucille Latendresse et de Gertrude Doyon, les livres ci-dessous et d'autres à venir sont mis à votre disposition pour emprunt. Si après lecture vous aimiez partager vos impressions avec d'autres, nous nous ferons un plaisir d'organiser une rencontre informelle où vous pourrez discuter du volume lu avec des gens ayant les mêmes intérêts. Voici la liste des volumes déjà disponibles.

1. Atwood, Margaret. *The Handmaid's Tale*. Boston: Houghton Mifflin; 1986. 311 p.  
Note: Roman de science fiction féministe.

2. Azèd, Azèdée. *La paternité usurpatrice*. Montréal: du remue-ménage; 1985. 260 p.; ISBN: 2-89091-053-9.  
Note: Essai sur l'origine de l'oppression des femmes.

3. Bè, Manama. *Une longue lettre*. Dakar, Abidjan, Lomé: Les nouvelles éditions africaines; 1983. 131 p.; ISBN: 2-7236-0430-6.  
Note: Roman.

4. Badinter, Élisabeth. *L'un est l'autre*. Paris: Odile Jacob; 1986. 362 p.; ISBN: 2-02-009178-X.  
Note: Des relations entre hommes et femmes.

5. Barry, Joseph. *George Sand ou le scandale de la liberté*. Paris: Seuil; 1982; c!976. 567 p.; ISBN: 2-02-006733-1. '   
Note : Biographie

6. Bersianik, L., Brossard, N. et al. *La théorie, un dimanche*. Montréal: du remue-ménage; 1988. 208 p.; ISBN: 2-89091-076-8.  
Note: Ce qui est important dans le féminisme pour certaines féministes.

7. Bersianik, Louki. *L'Euguélonne*. Montréal: La presse; 1976. 399 p.; ISBN: 0-7777-0126-X.  
Note: Roman triptyque, un classique québécois.

8. Broyelle, Claudie. *La moitié du ciel*. Paris: Denoël/Gonthier; 1973. 269 p.  
Note: Le mouvement de libération des femmes en Chine.

9. Cardinal, Marie. *Cet été-là*. Paris: Le livre de poche; 1979. 125 p.; ISBN: 2-7304-0011-7.  
Note: Données autobiographiques.

# Activites

10. de Beauvoir, Simone. *Pour une morale de l'ambiguïté*. Paris: NRF Idées; 1968; c!944. 370p.

Note: Classique. Ouvrage de philosophie

11. de Montigny, Johanne. *Le Crash et le défi : survivre*. Montréal: du remue-ménage; 1985. 395 p.; ISBN: 2-89091-055-5.

Note: Histoire d'une rescapée d'un accident d'avion.

12. Delbée, Anne. *Une femme*. Paris: Presses de la Renaissance; 1982. 496 p.; ISBN: 2-85616-242-8.

Note: Biographie de Camille Claudel.

13. Dolto, Françoise. *Libido féminine*. Paris: Presses Pocket; 1988. 376 p.; ISBN: 2-266-03193-7.

Note: Réflexions de la psychanalyste faites en 1960.

14. Dumont, Micheline et Fahmy-Eid, Nadia. *Maîtresses de maison, maîtresses d'école*. Montréal: Boréal Express; 1983. 412 p.

Note: étude historique des deux institutions école et famille.

15. Dunn, Ruben J. *Le petit catéchisme du pouvoir*. Montréal: Louise Courteau; 1987. 193 p.; ISBN: 2-89239-052-4.

Note: Le pouvoir pour les femmes sous le signe de l'humour.

16. Gréer, Germaine. *La femme eunuque*. Montréal, Paris: du Jour et Robert Laffont; 1970. 430 p.

Note: Un classique...

17. Groult, Benoîte. *Ainsi sait-elle*. Paris: Grasset; 1975. 228 p.

Note: Un livre qui parle des femmes, un fourré-tout.

18. Groult, Benoîte. *Les trois quarts du temps*. Paris: Grasset; 1983. 383 p.; ISBN: 2-246-28851-7.

Note : Roman féministe

19. Irigaray, Luce. *Le corps-à-corps avec la mère*. Montréal: de la pleine lune; 1981. 89p.

Note: Conférences et entretiens.

20. Jane, Calamity. *Lettres à sa fille (1877-1902)*. Paris: Virgule chez Seuil; 1979. 90 p.; ISBN: 2-02-005988-6.

21. Mallette, L. et Chalouh, M. *Polytechnique, 6 décembre*. Montréal: du remue-ménage; 1990. 190 p.; ISBN: 2-89091-096-2.

Note: Colligé de réactions à la tuerie et commentaires par certaines non publiés ailleurs.

22. Perrein, Michèle. *Entre chienne et louve*. Paris: Grasset; 1978. 250 p.

Note: Réflexions sur la vie de femme.

23. Rich, Adrienne. *Of Woman Born*. 5e éd. Toronto, New York, London: Bantam Books; 1981; c!976. 324 p.; ISBN: 0-553-20078-X.

Note: La maternité comme expérience et institution.

24. Xénakis, Françoise. *Zut, on a encore oublié madame Freud...* Paris: JClattés; 1985. 279p.

Note: avec humour: mesdames Freud, Hugo, Mahler, Socrate et Marx !!!

25. Zavalloni, Marisa. *L'émergence d'une culture au féminin*. Montréal: Saint-Martin; 1987. 176 p.; ISBN: 2-89035-088-6.

Note: Collection de réflexions à la suite d'un colloque de femmes engagées dans différents milieux.

Manifestez votre intention d'emprunter un volume à Lucille Latendresse au (819) 843-6949 (819) 821-7463

Les grandes  
orientations  
du CFE

# Femmes et éducation

*Louise de Broin nous livre ici une très belle expérience éducative qu'elle a intitulée :*

## **Contexte d'une démarche éducative sur l'histoire de vie**

J'ai créé et je dirige depuis dix ans un programme de perfectionnement de premier cycle dans les quatre volets du programme en art du MEQ destiné aux enseignantes et enseignants du primaire.

Des personnes à qui j'avais enseigné dans ce cadre, s'étant inscrites à la Maîtrise en enseignement à la Faculté d'éducation de l'Université de Sherbrooke, m'ont demandé de leur offrir un cours de quarante-cinq heures d'initiation aux principes et à la pratique de la psychosynthèse en éducation. C'est ainsi que je conçois le cours intitulé «Pédagogie holistique».

Le but de ce cours est de proposer une démarche de croissance personnelle pour amener les participantes et les participants à développer une vision globale de la personne et de son environnement et à faire des liens entre les différents niveaux de conscience. Le modèle utilisé s'inspire des principes de la psychosynthèse qui est une approche intégrative du développement humain; elle vise à intégrer toutes les composantes autant personnelles que spirituelles de l'être humain.

## **UNE EXPÉRIENCE DE CRÉATION DE SON HISTOIRE DE VIE**

Outre les expériences mentionnées plus haut, une autre source d'inspiration pour l'élaboration de la démarche que je propose aux étudiantes et étudiants est le texte de Jeanne-Marie Gingras intitulé «Histoire de vie et expérience de création»

La démarche de création que je propose se déroule en quatre étapes : une étape de préparation, de mise en situation par l'expression verbale; une étape d'incubation, d'exploration par le dessin; une étape de création, d'illumination par l'utilisation de la visualisation et l'écriture, et enfin une étape de rétro-action, d'interprétation par l'écriture et par une création collective en équipes de quatre personnes.

## **ÉTAPE 1 - La préparation, la mise en situation**

Cette activité s'inspire de l'expérience vécue avec Tino Voors au Rudolf Steiner Institute. La répartition de l'autobiographie en cycle de sept ans s'inspire de l'anthroposophie et s'avère tout à fait pertinente dans la majorité des cas.

Cette première étape a lieu lors de la troisième rencontre avec le groupe alors qu'un climat de confiance a commencé à s'établir et que les équipes de deux ou de trois personnes sont formées. Il s'agit, pour chaque personne, de décrire à tour de rôle, pendant environ quinze minutes, de la façon la plus objective possible, les éléments proposés pour que la ou le partenaire puisse s'en faire une image précise. Les narratrices et narrateurs sont invités à se distancier le plus possible de leurs émotions et de devenir des observatrices et des observateurs bienveillants face à cette levée d'images.

## **Progression proposée :**

- de 0 à 7 ans : «Décrire une maison où vous avez habité lors de votre petite enfance : le paysage qui entoure cette maison, le centre de la maison, votre chambre, un jouet, un objet familier.»

• de 7 à 14 ans : «Décrire les routines, les règles, les normes familiales, les attentes

# Femmes et éducation

exprimées ou non. Parler de la façon dont on célèbre les anniversaires, Noël, les vacances.»

- de 14 à 21 ans : «Décrire une personne importante qui vous a aidé ou qui vous a fait du tort.»

- de 21 à 28 ans : «Décrire deux événements qui ont été particulièrement importants pour vous.»

Après cette expérience, je les invite à fermer les yeux et à revoir sur leur écran intérieur les images que leur partenaire ont partagées avec eux; puis je leur demande d'écrire une phrase-synthèse ou un court poème qui est ensuite remis à sa ou à son partenaire. Puis suit une période d'échange en équipe, et ensuite collective sur la démarche.

L'objectif de cette activité est d'apprendre à développer en soi le rôle d'observateur bienveillant qui accueille mais ne juge pas; il s'agit de la technique de la désidentification. Les images du partenaire éveillent bien souvent des souvenirs endormis à l'intérieur de nous-mêmes.

Comme cette expérience se déroule lors de la dernière rencontre avant le temps des Fêtes, j'invite le groupe à observer la dynamique familiale à l'occasion des rencontres, à prendre conscience des rituels qui peuvent exister, à regarder des albums de photos et à demander aux parents et aux anciens de raconter leurs souvenirs.

## ÉTAPE 2 - L'incubation, l'exploration

Pour préparer cette exploration, les étudiantes et étudiants établissent une chronologie des étapes de leur histoire de vie par tranche de sept ans en indiquant

les événements, les personnes importantes, les points tournants, etc.

Je les invite à faire un dessin en spirale, en partant du centre pour exprimer le début de leur vie, de choisir une couleur pour symboliser chacune des étapes et d'ajouter des symboles pour exprimer certains événements, certaines influences, ceux-ci pouvant être dessinés ou le fruit de collages.

Un étudiant choisit plutôt de réaliser une pyramide en trois dimensions, la fondation représentant sa petite enfance et chacune des quatre faces, une étape de sa vie illustrée par des dessins réalisés par ses enfants.

L'utilisation du dessin permet des prises de conscience importantes au niveau symbolique. Le fait de donner un titre à sa création aide à structurer et à intégrer les éléments disparates.

## ÉTAPE 3 - L'illumination, la création

Rétrospectivement, je prends conscience qu'un moment-clé de la démarche a été d'avoir partagé avec le groupe l'influence qu'a joué dans ma vie un atelier auquel j'ai participé en Californie avec l'historien des mythologies américain Joseph Campbell. Pour celui-ci, les mythes permettent d'interpréter les mystères de la vie; ils sont notre lien avec le passé, ils nous aident à comprendre le monde d'aujourd'hui et à nous comprendre nous-mêmes.

Ma rencontre avec Joseph Campbell a été un point tournant dans ma vie, tout comme mon retour sur les lieux de la Légende du Graal lors de mon séjour en Angleterre.

Je propose aux étudiantes et étudiants

# Femmes et éducation

une visualisation sur les étapes de la quête du héros telle que décrite par Campbell dans son livre «The Hero with a Thousand Faces et repris par Paul Rebillot dans son atelier en Gestalt intitulé «The Hero's Journey» que j'ai aussi eu l'occasion d'expérimenter.

Cette quête comprend trois étapes :

- le départ : l'appel de l'aventure, le refus ou l'acceptation de l'appel, l'aide, parfois surnaturelle, pour traverser le seuil et mourir à quelque chose pour se retrouver soi-même;
- l'initiation : les épreuves, les tests à passer, puis l'échec ou la victoire, le désespoir ou la béatitude;
- le retour : la tentation de ne pas revenir, l'isolement, la solitude au retour, l'ouverture de la conscience.

«We shall not cease from exploration  
And the end of all our exploring  
Will be to arrive where we started  
And know the place for the first  
time»

## **ÉTAPE 4 - Réflexion, rétro-action, interprétation**

Les étudiantes et étudiants me remettent à la fin du cours un rapport-synthèse d'un minimum de cinq pages sur leur cheminement à l'intérieur de cette démarche de création. Quelques extraits de ces réflexions se trouvent plus loin.

Le livre de Piero Ferrucci intitulé «Inevitable Grace» est une précieuse source d'inspiration pour donner aux étudiantes et étudiants un feed-back qui demeure au niveau symbolique. Après avoir étudié la biographie de cinq cents personnages illustres de toutes les époques, Ferrucci dégage différentes voies spirituelles que ces êtres d'exception ont

suivies pour se réaliser : la voie de la beauté, de l'action, de l'illumination, de la danse et du rituel, de la science, de la dévotion, de la volonté.

## **ASPECTS COMPLÉMENTAIRES SIGNIFICATIF**

Il est peut-être utile de rappeler ici que cette démarche de création de l'histoire de vie s'est déroulée à l'intérieur d'un cours de quarante-cinq heures s'échelonnant sur quatre mois.

Certains éléments abordés pendant le cours ont rapporté un éclairage important sur le processus de création de l'histoire de vie : l'utilisation de la technique de la visualisation, le travail sur la volonté et sur les subpersonnalités, et la notion du Soi, expression du noyau spirituel de l'être humain.

La technique de la visualisation est un moyen précieux pour contacter le monde des sensations, des émotions, des pensées, de l'intuition et de l'imagination. Beverly-Colleene Galyean présente une excellente initiation à la fois théorique et pratique de l'utilisation de la visualisation en éducation.

Dans son livre «L'acte de Volonté», Assagioli décrit la volonté comme la capacité de choisir, de diriger sa conduite, la faculté qui permet à l'énergie vitale de se déployer sans entraves. Il définit dans ce volume les étapes de l'acte de volonté, les qualités de celle-ci et les différentes formes de vouloir.

Pour James V. Vargiu, une subpersonnalité est une entité psychique consistante, semi-autonome, manifestée par un ensemble spécifique de désirs, d'impulsions, d'attitudes, de gestes, de comportements, de sentiments, d'émotions, de croyances, de schémas mentaux, organisés autour d'un noyau unificateur qui est un besoin fondamental

# Femmes et éducation

à satisfaire dans un but d'adaptation, de défense, de survie. La transformation et l'intégration de nos subpersonnalités n'est possible que le jour où nous réussissons à les reconnaître et à les respecter.

## LES FONCTIONS FORMATRICES DU RÉCIT DE VIE

Mona Ditisheim décrit quatre fonctions formatrices du récit de vie :

- catharsique; - cognitive;
- structurante; - énergétique;

Et Jeanne-Marie Gingras en ajoute quatre autres :

- actualisante; - intégrative;
- heuristique; - transformatrice.

Je me suis inspirée de ces fonctions pour formuler cinq objectifs spécifiques que j'ai proposés aux étudiantes et étudiants dans cette démarche de création de l'histoire de vie. Voici l'énoncé de chacun de ces objectifs, suivi de citations tirées des rapports-synthèse qui m'ont été remis à la fin du cours.

### Premier objectif :

*Retrouver et approfondir le contact avec ses sources profondes et donner une cohérence à son vécu, y trouver un sens.*

«Le cours du onze décembre marqua le début d'une réflexion intensive sur les différentes étapes de ma vie. Jamais, jusqu'à ce jour-là, je n'avais fait une telle rétrospective. En faisant l'exercice avec mes deux compagnes, j'avais le cœur gonflé d'émotions et une grande joie intérieure m'habitait. J'avais l'impression que je venais de recevoir un très beau cadeau. Pour la durée de l'exercice, j'ai complètement oublié "la grande Lucienne" et mentalement j'ai incarné le corps et l'esprit de "la petite". Les souvenirs éveillés ce soir-là m'ont incitée à poursuivre l'exercice. C'est ainsi que j'ai fait plusieurs visualisations où je me

remémorais toutes les étapes de ma vie.»

«Dans l'ensemble, je trouve que mon histoire de vie est très positive et que même en bas âge j'orientais le déroulement de ma vie par des choix conscients que je faisais. J'avais le goût de la réussite et de certaines activités qui n'étaient pourtant pas valorisées dans mon milieu familial.»

«Si l'on faisait un film de ma vie présente, il est évident que le rôle principal serait tenu par "la mère" en moi. Ceci est tellement important pour moi présentement, je le vis très intensément. Le fait d'écrire mon autobiographie m'a permis de me questionner sur mes valeurs, celles que je veux transmettre à mon enfant. Je me suis penchée sur ma relation avec ma famille. J'ai surtout approfondi ma relation avec ma mère. Je me questionne beaucoup présentement à ce sujet.»

### Deuxième objectif :

*Renforcer son sentiment de responsabilité face à soi-même et la confiance dans sa capacité de s'assumer de manière créatrice.*

«En faisant ce voyage à l'intérieur de mes souvenirs, j'ai retrouvé des sensations oubliées, des amours que le temps avait chassés, des chagrins et des plaisirs au goût si doux. Mais j'ai surtout retrouvé des amies, des complices; une petite fille à l'air sage; une adolescente un peu révoltée; une jeune femme qui se voulait l'air déterminé. Elles continuent, chacune à sa façon et en son temps, à vivre à travers celle que je suis maintenant. Déjà aujourd'hui, les événements préparent le "MOI" à venir.»

«C'est la première fois, à 43 ans, que je réalise que moi aussi je suis là. Je le répète, c'est la première fois que je sens que je fais quelque chose pour moi

# Femmes et éducation

malgré les "petites noirceurs" qui voulaient venir me faire abandonner... J'en suis très heureuse car ça a donné un sens à ma vie. Je me suis aperçue que moi aussi j'ai des goûts, j'ai des désirs, que je peux être bien dans ma peau. J'ai pris conscience que mes attitudes souvent négatives envers moi (juge) se tournaient malheureusement souvent vers les autres, à un point tel que j'étais parfois hostile envers les membres proches de ma famille. Je ne dis pas que c'est facile d'accepter car ce juge en moi est si fort, si orgueilleux en plus qu'il me donne encore des misères, mais... je suis bien résolue à donner un autre sens à ma vie : je suis, aussi, importante. Je veux prendre du temps pour moi (ce que je n'ai pratiquement jamais fait). Je veux devenir créatrice de ma destinée et non plus me laisser toute façonner par ce qui m'entoure. Je veux me faire confiance.»

## Troisième objectif :

*Devenir consciente, conscient de ses attitudes négatives afin de les déraciner, et de ses attitudes positives afin de les renforcer.*

«Voici ce que cette expérience m'a fait vivre émotivement. Elle m'a fait vivre des hauts et des bas. Ces derniers très pénibles, comme si tout s'acharnait à ces moments précis à venir renoircir le tableau de ma conscience, de mon inconscience, ne sachant plus trop que faire, ou plutôt attendre que la tempête s'apaise en pensant à des propos plus positifs. J'ai à surmonter cette tempête seule et continuer de naviguer jusqu'à ce que j'entrevois la lumière qui me guidera vers ce lieu de calme. Ceci se produit souvent quand je repense à mon passé. Je suis en train de m'en libérer.»

«Je croyais qu'être capable de fuir la souffrance par des activités extérieures était un signe de femme supérieure, mais j'ai découvert le contraire, "...l'homme supérieur est incapable de fuir la

souffrance comme le petit homme le fait. Il obéit au signal, s'engage dans la souffrance, se remémore le passé... le chagrin et la souffrance persistent longtemps..." (Gestalt Thérapie, pages 164-165, Stanké, 1979). Plus vite on se laisse aller à la douleur, plus vite la souffrance est abrégée. Je crois que je suis actuellement à la découverte de mon "JE" véritable.»

## Quatrième objectif :

*Développer sa volonté, sa capacité de choix et d'autodétermination et apprendre à diriger sa vie de façon consciente.*

«À maintes reprises, j'ai vu en moi le courage, la volonté, la détermination, la patience, la persévérance, l'audace, etc. Je voulais plus, je voulais mieux. Connaître, apprendre tout ce qui était en mon possible d'apprendre. Je voulais apprendre avec tout ce que j'aime et j'ai appris. Je me suis ouverte à la vie. Plus je veux savoir, plus j'éloigne de moi les limites de mon ignorance. Et voici, en quelques mots, quelques passages du voyage de notre héroïne. Cette héroïne qui...»

«Qu'ajouter de plus, j'ai le sentiment de mieux contrôler ma vie, d'apporter autour de moi un peu de chaleur humaine et de bonheur. Je ne sais pas ce que l'avenir me réserve, mais ce que je sais, c'est que je peux devenir plus fort, plus autonome, plus sage, plus humain quoi.»

«Cette vive sensation ressentie d'avoir prise sur mon vécu et d'avoir pu agir volontairement en utilisant "gauchement" de nouveaux moyens pour changer des choses et commencer à agir sur soi-même m'illustre sans équivoque, parce que je l'ai vécu, que l'exercice du pouvoir de ma volonté et la puissance d'une énergie intérieure peu commune sont pour moi des réalités intégrées.»

# Femmes et éducation

## Cinquième objectif :

*S'engager dans des expériences qui permettent d'évoluer dans des directions imprévues et de découvrir des aspects insoupçonnés de soi-même.*

«Ces quelques pages ne peuvent rendre compte de toutes les émotions vécues par la mise en forme de cette rétrospective de vie. Je ressors de cette expérience avec une lucidité accrue, une vision plus claire du chemin parcouru et peut-être peut-on parler d'indulgence pour ce que je me sens devenir. Souhaitons que ce travail sur soi-même ne tombe pas dans l'oubli et soit porteur d'améliorations fécondes en ouvertures sur les autres. Car ce n'est que lorsqu'on se connaît bien qu'on peut pleinement apprécier l'autre.»

«Je constate que de nombreux choix de ma vie ont démontré la recherche d'une volonté transpersonnelle. J'aimerais en arriver à transcender de plus en plus les limites de ma personnalité par l'union avec Quelqu'un de plus grand et de plus élevé... Je suis attirée par cette découverte du Soi. Le cours que je termine m'a permis de préciser et de donner une orientation à ma recherche. Je me sens très loin de l'unification de ma volonté personnelle et de la volonté transpersonnelle mais je sens le besoin de poser des gestes qui vont m'orienter vers cette direction. La méditation me permet d'avoir une meilleure conscience du soi. Là aussi, j'ai énormément à apprendre. Mais le fait d'avoir été sensibilisée, d'être décidée de passer de l'intention à la réalisation me permet d'espérer...»

## CONCLUSION

Cette expérience permet d'entrevoir les perspectives nouvelles que la psychosynthèse et l'intégration des dimensions créative et symbolique peuvent apporter lors de la construction de l'histoire de vie comme instrument de formation et de recherche. Cette recherche se poursuivra lors de nouvelles expériences de formation.

Louise de Broin

Note de la rédaction : nous avons repris ci-dessus plusieurs extraits d'un document de Louise de Broin intitulé *Psychosynthèse et autobiographie*. Si des informations supplémentaires étaient nécessaires quant aux références ou à d'autres éléments, veuillez nous contacter.



# Femmes et droit

## L'essentiel sur le droit d'auteur

La notion de droit d'auteur ne date pas d'hier. Au Canada, les droits des créateurs et des créatrices sont reconnus depuis l'entrée en vigueur de la Loi sur le droit d'auteur, adoptée en 1924 par le Parlement fédéral pour protéger les oeuvres originales et contrôler les exploitations qu'on pourrait en faire.

Cette loi est cependant mal connue du public, en raison, peut-être, des nombreux réajustements législatifs et jurisprudentiels qui sont faits dans le domaine. L'Essentiel sur le droit d'auteur (1), révisé et mis à jour en 1971 par Mistrale Goudreau, donne des éclaircissements fort utiles sur les questions que se posent fréquemment les créateurs et les usagers.

Pour l'essentiel, retenons qu'aucune démarche n'est requise pour bénéficier du droit d'auteur. Le titulaire de l'oeuvre originale peut toutefois enregistrer le droit qu'il prétend avoir, droit qui revêt une certaine importance, surtout en cas de recours civil. Sauf s'il décidait de le céder à une tierce personne, à une organisation commerciale ou à une société de créateurs. Ce dernier est alors le seul à pouvoir exercer les droits d'exploitation rattachés à son oeuvre, c'est-à-dire les droits de reproduction, de publication, de traduction, de représentation publique, d'exposition ou de conversion.

Le droit d'auteur permet également à son titulaire de faire reconnaître sa qualité de créateur. Il permet en outre de protéger sa réputation d'artiste. En ce sens, il peut revendiquer en tout temps son droit à la paternité et son droit au respect de l'intégrité de l'oeuvre. Ce droit s'exerce de son vivant et tombe généralement dans le domaine public cinquante ans après son décès.

Bien qu'on puisse en dégager assez facilement les grandes lignes, la Loi sur le droit d'auteur est plus complexe qu'il n'y paraît à première vue. En effet, elle prévoit toutes sortes de limitations aux droits d'exploitation et toutes sortes d'exceptions aux droits de propriété. Donc, par mesure de prudence, les créateurs et les créatrices d'oeuvres littéraires, dramatiques, musicales et artistiques, doivent rester vigilants, s'il veulent non seulement conserver leurs droits incessibles, mais en profiter.

Sylvie L. Bergeron, présidente de l'Association des auteurs des Cantons de l'Est.



# Femmes et travail

## Les femmes, le travail et le plaisir

Au moment où on m'a demandé d'écrire un texte sur le thème ci-dessus mentionné, j'ai répondu oui, sans trop savoir de quelle façon j'allais aborder la chose. Cependant, au moment où je me suis mise à y réfléchir sérieusement, pour les besoins du présent document, je vous avoue humblement que j'ai eu de la difficulté à démarrer. Je me suis alors posé la question: "Pourquoi est-ce si difficile?-

Après un certain tâtonnement, j'en suis arrivée à la conclusion suivante: la notion de plaisir est difficile à cerner parce qu'elle est directement liée aux valeurs des femmes, et celles-ci sont tellement variées d'une personne à une autre qu'on ne peut pas en dégager un dénominateur commun.

Pour certaines femmes, en effet, la notion de plaisir est associée au niveau de gratifications que leur procure leur travail. Les personnes que l'on qualifie de bourreau de travail, par exemple, font souvent partie de cette catégorie. Pour d'autres personnes, cette notion réfère davantage au type de relations qu'elles peuvent entretenir avec leurs collègues, que ce soit sur le plan professionnel, social ou même amical dans certains cas. Il suffit de regarder les nombreuses activités vécues par des groupes de pairs en dehors des heures de travail pour comprendre qu'on souhaite souvent prolonger la complicité développée à l'intérieur de son propre milieu organisationnel.

On retrouve également des femmes qui semblent faire un travail aliénant, aux yeux de certaines personnes, conduire un ascenseur par exemple, mais qui en sont très heureuses, et y trouvent même plaisir,

parce que cette forme de travail leur permet de s'évader mentalement, et de se laisser aller à différentes rêveries, leur permettant ainsi d'oublier certaines réalités auxquelles elles sont confrontées, une fois le travail terminé.

Dans d'autres cas, plus rares cependant chez les femmes, la notion de plaisir est directement reliée au prestige ou au statut d'un emploi donné, ainsi qu'à tous les avantages qui en découlent. A l'opposé, on retrouve des femmes qui s'investissent énormément dans le travail non-rémunéré, que ce soit dans l'éducation de leurs enfants, ou encore dans le bénévolat; celles-ci en retirent beaucoup de plaisir parce que ces formes d'engagement leur permettent de se consacrer pleinement à des causes valables, à des personnes dans le besoin, ou encore à leur rôle d'éducatrice, qu'elles jugent prioritaire.

Comment parler de plaisir face à tous ces modèles? Autant de personnes, autant de définitions. L'important, c'est de trouver la bonne façon de se faire plaisir, et surtout de se donner les moyens pour y arriver.

Denise Marquis, membre du CFE

Note de la rédaction : Ce texte nous est parvenu peu après la publication du numéro précédent d'Informelle qui portait sur le plaisir. Nous avons quand même décidé de vous le présenter.

00  
V^1WO/1\*A'gues

# Femmes d'ailleurs

*Voici une légende fort intéressante du pays du Vietnam que nous livrent deux étudiantes vietnamiennes de Hanoï qui sont à l'Université de Sherbrooke inscrites à la maîtrise en sciences de l'éducation. Il s'agit de Le JKw» Van et Nguyen Cue Phuong. Bientôt, toutes deux pourront retourner, diplômées, dans leur pays où elles travaillent à la formation de futurs interprètes et de personnes apprenant le français comme langue seconde. Avec leur charmante contribution, elles nous tendent une perche d'amitié, à nous, femmes québécoises de naissance ou d'adoption.*

## **La Légende de la roche "vong phu"**

Il était une fois, dans un petit village perdu au nord du pays, une famille paysanne de quatre personnes. Leur vie tombait parfois dans la dèche mais c'était toujours une famille unie et heureuse: la femme douce, le mari laborieux, le fils et la fille sages. Tous les jours, quand les parents travaillaient dans le champ, les enfants restaient à la maison. Ils jouaient ensemble et le frère faisait lui-même des jouets pour plaire à sa petite soeur bien-aimée.

Il est arrivé un jour d'été où il faisait terriblement chaud et la petite fille voulait boire quelque chose. Le garçon prit un couteau et alla couper une canne à sucre au jardin familial pour sa soeur. Malheureusement, quand il leva et puis baissa le grand couteau, la lame du couteau quitta le manche et tomba sur la tête de la petite fille qui se trouvait, en ce moment-là, à deux pas de son frère. La pauvre tomba par terre, toute sanglante. Terrifié par l'incident, le garçon s'est enfuit sans attendre le retour de leurs parents.

Les années s'écoulèrent, la petite fille n'était pas morte grâce à un voisin qui l'avait découverte à temps. Elle savait

qu'elle avait eu un frère mais s'il était encore vivant ou non, personne ne le savait. Après la mort de ses parents, compatissant à la solitude de la jeune fille, une tante l'a accueillie dans sa famille. Puisqu'ils vivaient dans un village de pêcheurs, au bord de la mer, tous les jours, la jeune fille les aidait à mailler des filets ou à sécher des poissons pour les provisions d'hiver. Sa douceur, son labeur a très vite conquis la sympathie des habitants du village. C'est là-bas qu'elle a rencontré et aimé un jeune pêcheur. Ils se sont mariés et ont eu, un an plus tard, un fils bien mignon. Après des heures à flotter au milieu de la mer avec ses amis, le mari retournait avec bonheur à son foyer où sa femme et son petit fils l'attendaient avec impatience.

Mais un jour, en aidant sa femme à se laver les cheveux, le mari a découvert une grande cicatrice cachée sous ses cheveux épais et longs. Il a demandé et sa femme lui a expliqué sans aucun doute toute l'histoire d'autrefois. Le mari sentit un coup de couteau au coeur. Il avait reconnu que sa femme qu'il aimait tant depuis longtemps et avec laquelle il avait eu un enfant n'était personne d'autre que sa petite soeur. Meurtri de tourments, il quitta sa famille dès le lendemain en disant à sa femme qu'il allait à la pêche avec les autres pêcheurs.

Un mois..., deux mois..., trois mois se sont écoulés mais le mari ne revînt toujours pas. Tous les habitants du village le croyait mort dans une des tempêtes de mer, sauf sa femme. Quatre mois et puis cinq mois... chaque jour semblait une éternité pour la femme. Tous les jours, dès le lever du soleil, elle emmenait son enfant à un haut éperon rocheux au bord de la mer et de là, elle guettait avec espoir chaque voile apparaissant à l'horizon pour revenir déçue, tard dans la nuit et recommencer le lendemain avec un nouvel espoir étonnant. Quelques

# Femmes d'ailleurs

gens du village croyaient qu'elle était devenue folle de douleur.

Une nuit orageuse terrible, on reconnut sous les éclairs la silhouette de la femme avec son enfant au bras, s'avançant difficilement vers l'éperon rocheux et on ne les a pas vus retourner. Le lendemain, on les a trouvés sur l'éperon, immobiles, les yeux fixés vers l'horizon. Ils s'étaient transformés en pierre.

\* \* \*



Si vous avez un jour l'occasion de visiter le Nord (région de Lang Son) ou le Centre (région de Quang Nam-Da nang) du Vietnam, les gens du pays vous montreront au sommet de la montagne une roche ayant la forme d'une femme portant un enfant dans ses bras. Cette roche naturelle existe là depuis des milliers d'années et pour les Vietnamiens, elle est une preuve, un symbole de l'immortalité de la fidélité.

J'ai eu la chance de passer par cette roche légendaire et chaque fois que je la contemplais, l'image de la femme en marbre évoquait chez moi un sentiment complexe, difficile à exprimer, celui que j'éprouve pour le moment, après avoir fini ce récit.

Je suis arrivée au Québec depuis cinq mois et je n'ai pas encore eu beaucoup d'occasions pour comprendre bien les femmes d'ici. Avec cette histoire, je voudrais, d'une part, vous présenter "quelque chose du Vietnam" et d'autre part, savoir ce que vous (les femmes québécoises ainsi que les femmes des autres pays) pensez de cette légende et surtout de la fidélité dans notre société contemporaine.

\* *Vongphu*: ce mot vietnamien veut dire "attendre le retour du mari"

# Mythologie et nouvelle spiritualité



Le zodiaque, (ou, selon les Égyptiens, le chemin de la déesse Lune dans ses différentes maisons au cours de l'année)

"Oui, la Terre fait partie de la Confédération du Système Solaire

Et Nous n'attendons que le bon vouloir des humains

Pour que la Terre fasse partie intégrante de cette Confédération,

Qu'elle atteigne le statut de ses autres Soeurs plus évoluées.

Si vous parvenez, par votre pensée et votre imagination

À créer votre propre "vaisseau spatial" corporel,

Vous comprendrez mieux cette Confédération Systémique

Parce que vous aurez fait le premier pas dans cette nouvelle conscience

En quelque sorte, si vous parvenez à réaliser cette chose, Vous pénétrez déjà dans notre immense véhicule spatial éthéré

Qui, en ce moment tente de "repêcher" les Terriens

Pour les faire participer à une conscience plus vaste.

Bénis soient ceux qui tenteront cette expérience.

Extrait de "L'harmonie du coeur et de l'esprit" transcrit par É. Warnon, Édition Alain Brêthe, 1992

\* Le dessin nous a été gracieusement fourni par Louise de Broin

# Un brin d'histoire

## Êtes-vous créatrice?

*-La créativité passe par une philosophie de vie, par la nature profonde intérieure de l'être faite d'amour, d'absolu, d'idéalisme et de spiritualité.*

*L'art n'est plus un but suprême, égoïste, mais instrument d'un engagement...*

*(p.40)*

*Dieu est le seul but de l'art (p.155).~*

Femme passionnée, artiste-peintre, musicienne, romancière et journaliste Aurore Dupin 1804-1876 (George Sand) définissait la créativité en art comme une manière d'être, de penser, de faire, c'est-à-dire de vivre le beau, le bien et le juste. Ces trois règles lui étaient inspirées d'une forme triangulaire, d'un Règne de l'Esprit humain (Saint), de la Trinité christianiste; une spiritualité qui passe par la formation du coeur, de l'âme et de l'esprit pour s'unifier et s'harmoniser vers un absolu.

L'artiste en Aurore Dupin est née des couchers de soleil, des tremblements d'eau, de feuilles et du chant des oiseaux. La nature et esprit crépusculaire venaient stimuler ses rêveries en passant par la Foi qui s'était emparée d'elle par le coeur. Sa dévotion a pris un caractère de Passion, une sorte de sentiment de l'infini, comme un rêve d'amour éternel. -Il y a en moi une ambition de l'infini qui passe par la contemplation et qui va jusqu'au délire~ (p.42).

Sa conception philosophique trouve son sens esthétique dans cette quête d'un idéal et d'égalité face à l'aspiration de l'infini. Son inspiration créatrice passe par sa foi et son coeur qui sont le refuge de l'amour.

Dès son enfance, Aurore Dupin fait l'apprentissage de l'effroi et de la tris-

tesse. Sa sensibilité exacerbée la mène à des réactions mystiques, à une révolte intérieure et à une prise de conscience. De plus sa nature ardente, son sens du devoir, son goût pour l'effort lui insufflent une force, une énergie, un dynamisme dans sa recherche de l'absolu qui se manifestent dans sa créativité. Toutefois, ce qu'il faudrait retenir ce sont ces deux facteurs dominant sur lesquels l'artiste insiste: le développement de l'intelligence et du coeur.

Femme-force, femme-forte, sa sincérité, son engagement, son détachement traduisent sa foi en la justice divine et humaine. Le message qu'elle nous livre en est un d'amour et de passion ~les deux seules passions de ma vie sont la maternité et l'amitié- (p.93). Le caractère romantique de l'artiste George Sand passe par son goût du beau idéal, de l'affirmation de la liberté qui correspondent si bien à sa nature et à son aspiration.

En traçant le portrait de cette femme-artiste (Aurore Dupin/George Sand) du XIXe siècle, j'ai tenté de jeter un regard nouveau sur l'importance du rôle et des valeurs humaines fustigées par ce modernisme technique du XXe siècle. En 1993, peut-on penser que la quête d'une spiritualité renouvelée constituerait une nouvelle créativité, celle qui fait parler l'âme de l'humanité toute entière, éclairée par le coeur, avant de l'être par l'esprit, où l'âme contemplative vibrerait à l'unisson, l'humanité et Dieu qui l'a créée?

Michelyne Caouette

Extrait de : Mallet, Francine, *George Sand*, Paris, Grasset, 1976, 477p.

# Voix pleines et rondes notes

## «La création critique, 1er volet»

Je ne crois pas à la critique qui se dresse comme un écran entre la musique et l'écoutante. Je crois à l'«écoutante» et non à l'«auditeure»: terme creux et passif. Je crois à la critique qui cherche à comprendre, à vibrer. Je veux exercer une critique qui ne tienne pas à imposer sa propre vérité. Je ne veux pas pontifier, je veux jouer! Le plus librement et le plus respectueusement possible. Avec les complices inconnues dont je m'approprie la musique, comme nous le faisons toutes. Que l'on prenne mon texte simplement pour ce qu'il est : une récréation d'émotions, en musiques et en mots, qui déclenchent à leur tour l'écriture.

DIAMANDA GALAS: «LET MY PEOPLE GO» (extrait de PLAGUE MASS sur MUTE RECORDS)

Mon oreille, puis mes pommettes, ma poitrine, ma gorge s'imprègnent du pourpre humide de ses résonances. J'habite une caverne moussue du chagrin des mort-né-e-s, si vieille et si jeune. Sa voix charrie le «gospel» de la peste, de toutes les pestes: Diamanda chante l'angoisse toute nue, le courage tout cru des laissé-e-s pour compte de l'amour malade. Le piano forme des stalactites aux parois de la voix, des échos à ses trémolos déchirants. Les piliers des mélodies s'écroulent, pétrifiés par un éclair de douleur flamboyant mais digne. «Libère mon peuple»: un hymne connu comme «Barrabas dans la Passion» se retrouve muté en un rituel sinistre, qui glace et qui émeut. Diamanda fait fondre des cierges dans ses cordes vocales, en se moquant de la sacro-sainte morale qui étouffe les femmes et les hommes dans leurs peaux.

JUSTINE: «A NE PLUS SAVOIR VIVRE» (extrait de JUSTINE, SUITE sur AMBIANCES MAGNÉTIQUES)

Cette musique se monte et se démonte comme un mécano mixte! C'est tout plein de rotatives sensuelles autour d'un moyeu solide. Les petites filles peuvent tout essayer, tout déboucher. Cette musique fascine comme un mobile, comme un prisme, des petits miroirs qui tournent dans la direction de votre choix. Cette machine à musique excède tous ses rouage dans un beau jeu grinçant. Avec les filles on enfile les perles en bois des petites comptines essoufflées : «À ne plus savoir vivre - on oublie - qu'on ne sait plus comment - savoir vivre...» On n'oublie plus le chœur qui déraille sur «la clarté du matin, la poussière du bureau, la vitesse de la lumière» et on se pose avec Joanne? ou Marie? ou Diane? cette question échevelée entre sax et sifflets: «Est-ce qu'on fait la vie qu'on veut?»

MARIE PHILIPPE: «TERRE» (extrait de MARIE PHILIPPE sur TRAFIC)

Je devine une silhouette pointue qui creuse une terre poreuse et noire et mûre. Une bouche y cherche sa langue, la découpe entre français, anglais et d'autres accents, d'autres fruits étranges et familiers. Marie compose par monosyllabes qui s'adaptent aux courants changeants de ses harmonies et aux riches filons de ses rythmes plus naturels que «nature». Son chant qui se joue du sens ressemble à notre danse de la pluie, ou aux couleurs cuisantes qui passent quand on ferme les yeux très fort. Le climax explose dans l'intimité du fil de la vie et de la voix, un chuchotement: «Sésame, ouvre-toi!» aux parfums et aux saveurs secrètes que tu ne reconnaissais pas. Un bel hommage à la solitude plurielle au féminin.

# Voix pleines et rondes notes

KAREN YOUNG: «PILGRIMAGE TO THE SUN», «REQUIEM», «ON M'A OUBLIÉ», etc. (tirées de KAREN YOUNG sur DISQUES URSH)

Toutes les formes d'amour ont toujours été politiques pour Karen. Toute politique doit être prise comme un jeu toujours à refaire, à reprendre. Toute culture intime et sociale inspire des projets politiques. Karen m'inspire. Les tournures de ses chansons me rappellent le seul projet politique qui me tienne à coeur: construire un autre partage, une autre compassion, une autre fierté amoureuse en pleine lumière, dégagées des intérêts fanatiques qui réduisent les personnes à une ligne de conduite, une fonction, une oppression. Si l'on se fie à ses berceaux de rythmes, elle fait la révolution joyeuse. Et voluptueuse. Son énergie rayonne et s'étire mais ne dort jamais tout à fait: comme les meilleures du jazz elle se dore au soleil du «scat»: les onomatopées intelligentes. La substance théâtrale du texte est savourée comme de la pulpe d'orange: elle donne ainsi la ponctuation musicale royale aux tableaux de Desjardins (celui qu'on pense) sur «On m'a oublié». On n'oubliera jamais ces histoires qu'elle pétrit à sa manière! Une recherche sérieuse a soutenu que la musique latino-américaine est la soeur de la québécoise. En écoutant Karen, on y croit profondément.

GENEVIEVE LETARTE: «CAR C'EST VIVANT» (extrait de VOUS SERIEZ UN ANGE» sur AMBIANCES MAGNÉTIQUES)

Serez-vous déroutée ou charmée par cet espèce de music-hall qui donne l'eau et le sang à la bouche? Une tête chercheuse de l'amour dans ses profondeurs extrêmes et «très peu convenables» a produit cette chanson en forme d'oeuf aux ambiances glauques comme le piano, stridentes et

lancinantes comme la clarinette, le saxophone, la bombarde...Le récit parlé-chanté suggère une cérémonie qui lie le tout avec des frissons ou bien un couperet dans la voix... «Derrière mes paupières, des océans rouges. Dans mon ventre une spirale rouge. Dans mes veines de l'encre rouge (...)J'aime le velours rouge de ta bouche et le velours rosé de ton sexe». Non, cette femme qui ose regarder en face et mettre en scène le merveilleux et le terrible ne sera pas changée en statue de sel. Plus maintenant.

GENEVIEVE PARIS: «AU MILIEU DES RUINES» (extrait de MIROIRS sur AUDIOGRAM)

C'est quoi la couleur des ruines? Chantées et dansées sur les plages et les arêtes de la ballade de Geneviève Paris, elles se trempent de rouille et de doré. Une des belles expressions de tendresse panique, d'oxygène qui pousse, qui donne de la guitare et des voix contre le métal des synthés. Le personnage de la femme qui danse au milieu des ruines au point que «tout est beaucoup plus beau dans mon coeur» se devine par des modulations qui se répètent, d'espoir en espoir, de demi-ton en demi-ton.

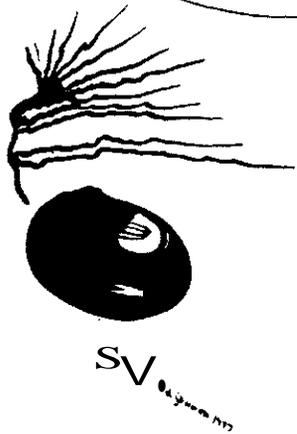
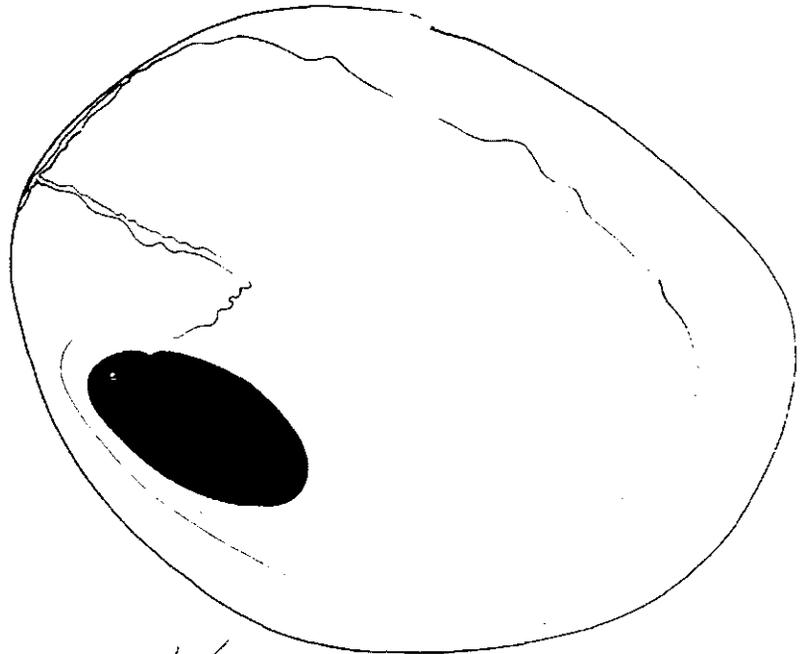
GUESCH PATTI: «OPÉRA» (extrait de NOMADES du groupe de GUESCH PATTI: ENCORE sur EMI FRANCE)

«Qui aurait peur de l'harmonie entre Bastille et Opéra? Je voudrais voir ça...» Guesch Patti hurle et vibre au bon diapason. Structures mélodiques et harmoniques poussées comme à l'école classique se frottent à la rage des punks. Elle a l'air de chanter et d'écrire au milieu d'un grand vertige blanc, traversé de spasmes de colère, de rires et de lamentations. Nous avons moins besoin de discrétion que de mots qui cognent

# *Voix pleines et rondes notes*

juste et bon. Avec Guesch Patti l'élégance est provocante et n'est surtout pas de la révérence. En 1990, c'était la plus jeune sorcière de la chanson française, ce qui n'est pas peu dire. Les rockeuses françaises ont la partie dure, plus encore que les Québécoises. Saluons-les bien bas.

Danielle Tremblay,  
(Suite au prochain numéro)



# Paroles de femmes

## Solitude

Dans le monde actuel, la solitude est très souvent véhiculée comme un état plutôt négatif. J'ai voulu reprendre ce thème de réflexion pour y apporter une expérience de solitude, qui même si elle a été profondément douloureuse a pu devenir créative.

Les femmes qui ont vécu en couple pendant plusieurs années n'ont donc à peu près jamais vécu seules, car la plupart avant de se marier vivait sous le toit paternel, il n'est donc pas évident qu'elles aient développé des aptitudes à vivre seules et c'est à ces moments que la solitude peut être vécue très dramatiquement.

La solitude n'est pas une maladie et elle peut être l'occasion d'un enrichissement personnel. Avoir du temps à soi, décider ce que tu as envie de faire, identifier tes propres désirs, voilà des façons d'apprendre à s'aimer hors l'amour de l'autre et des autres. Ces moments de solitude permettent de découvrir une identité nouvelle susceptible de provoquer des expériences diversifiées et valorisantes.

J'ai voulu apporter ma petite note personnelle, afin que celles qui ont à vivre seules à un moment ou l'autre de l'existence, osent sortir des sentiers battus en se créant un univers qui sera positif d'autant qu'il sera créatif.

Sylvanne Pelletier

## Le coin des jeunes

*Pascale Caniveau, qui a 15 ans cette année, nous a fait parvenir, par l'entremise de son amie Maëcha Nault, fille de France Olivier, membre du CFE, un poème qu'elle a écrit en avril 1991 et qu'elle trouvait approprié pour un bulletin de femmes engagées (déféministes, comme elle dit...). C'est un beau début pour notre coin des jeunes dans la chronique "Paroles de femmes". Merci Pascale, tu es une vraie pionnière!*  
Voici le poème:

### *Ils se souviendront''*

"De mes ancêtres à aujourd'hui  
Je me souviens de mes racines  
De mes ancêtres à aujourd'hui  
Je me souviens de ce qu'ils ont fait"

Pour nous ils ont livré de grandes batailles  
Pour que nous nous rappelions d'eux et de leurs valeurs  
Pour que jamais ne s'éteignent notre langue, nos coutumes, notre fierté d'être ce que nous sommes  
Ils ont sacrifié leur vie.

Et nous  
Pour que nos enfants et que nos petits enfants  
Se souviennent à leur tour de nous  
Il faudra en faire autant.  
Nous devons nous battre jusqu'à notre dernier souffle  
Pour que jamais ne se perde ce qui nous a été transmis  
Par les bâtisseurs de notre nation.

Le sang ne coulera pas comme autrefois  
Mais nos coeurs se déchireront  
Ils craqueront sous le poids des défaites, du découragement et de la fatigue.  
Mais jamais nous n'abandonnerons

Ce sera la plus grande guerre de tous les temps

# Paroles de femmes

Une guerre qui ne se voit pas, qui ne  
s'entend pas, qui ne détruit pas  
Mais une guerre qui se sent et qui se vit  
Au quotidien de nos jours.

Pour que jamais la fleur  
De notre patrie, de notre langue, de nos  
coutumes  
De notre fierté d'être ce que nous  
sommes  
Ne se fane  
Je me battraï  
Pour que mes enfants et mes petits-  
enfants  
Se souviennent de nous et aient à leur  
tour le courage de se battre  
Je marcherai droit

Pascale Corriveau

Glady's, 4 ans 2 mois  
Pré-maternelle; Je Grandis  
THEME: Ma maison



# *Petites et grandes nouvelles*

**Saviez-vous que** Marie Malavoy a posé sa candidature au poste de rectrice de l'Université de Sherbrooke et qu'elle a livré une chaude lutte. En effet, elle s'est classée au 2<sup>e</sup> rang, c'est un précédent! Nous sommes très fières d'elle et nous l'en félicitons chaleureusement...

• • •

**Saviez-vous que** le film de Liv Ullmann Sofie était à l'affiche de la Maison du Cinéma au cours du mois de janvier dernier. Si vous avez l'occasion de le visionner, n'y manquez pas, c'est une oeuvre remarquable...

• • •

**Saviez-vous que** Flore Castillo et Sylvanne Pelletier ont fait un séjour au Mexique au cours des dernières vacances de Noël? Peut-être aurons-nous l'occasion de lire prochainement leurs perceptions de la culture féminine mexicaine, sans doute différente de la nôtre?...

• • •

**Saviez-vous que** le Ministère de la Défense avait comme ministre une femme, Madame Campbell? Il va être intéressant d'observer les orientations du Ministère avec une femme à sa tête...

• • •

Saviez-vous que Danielle Tremblay a récemment été engagée par le Musée de la civilisation de Québec. Elle participe à l'élaboration d'une exposition qui aura lieu en 95 sur la musique au Québec. Bravo Danielle...

**Saviez-vous que** le CFE avait dorénavant pignon sur rue au local d'Elixir, soit au 5<sup>e</sup> étage de l'édifice que le CFE occupait précédemment, coin Wellington-King. Vous y êtes les bienvenues...

• • •

**Saviez-vous que** la Collective du CFE est composée de Nicole Charette, Camille Chénard, Lise Constantin, Flore Castillo, Chantal-Édith Masson, Lucie O'Neil, Jo-Anne Themen et Danielle Tremblay... Il y a encore une place de libre, avis aux intéressées...

• • •

**Saviez-vous que** le nouveau doyen de la faculté des lettres et sciences humaines Normand Weiner, à l'instar de sa prédécesseure, a accepté d'encourager le CFE en lui permettant, entre autres, de photocopier gratuitement l'Informelles.

• • •

**Saviez-vous que** le colloque FemMedia connaît plusieurs retombées. En effet, dans le cadre des activités du 8 mars, plusieurs médias feront référence à l'événement ou aux participantes. C'est à surveiller...

• • •

**Saviez-vous que** certaines associations, certains groupes et même des individus profitent de notre envoi pour annoncer des activités. Pour ce faire, ils n'ont qu'à collaborer financièrement ou d'une autre façon selon leurs possibilités. Si cela vous intéresse...

# *Mot de la fin*

## *Pour vous dire merci*

*La muse qui m'habite  
S'agite, et je cogite  
Il est vrai que le thème est inspirant  
Mais mon poème ne le sera pas pour autant*

*J'essaie de me laisser aller  
De tout oublier et de créer  
Mais la qualité des textes qui me précède  
M'intimide, je le concède*

*Je pourrais simplement remercier  
Toutes celles qui nous ont aidés  
Car, sans contredit, nos collaboratrices  
Ont été très créatrices*

*Certaines nous ont parlé du Vietnam  
D'autres de Georges Sand  
D'autres encore plus pragmatiques  
Nous ont informés avec toute leur rhétorique  
D'autres enfin, nous ont fait part  
De leurs expériences et de leur savoir*

*À toutes celles-là, je veux dire merci  
À Lucille et à Sylvarme aussi  
À Louise pour ces beaux dessins  
Qui nous amènent un peu plus loin*

*Merci à vous et bonne lecture  
Merci de partager vos écritures  
N'oubliez pas que la prochaine fois  
C'est du pouvoir dont on parlera*

*Il va de soi que j'ai forcé la rime  
Mais pardonnez-moi, c'est ainsi que s'exprime  
La gratitude que j'ai pour vous  
Et bon 8 mars, après tout*

*Nicole Charette*